

Ses passions

L'âge de la retraite ayant sonné, voici pour Maurice Joachim dont l'esprit n'était jamais au repos, le moment de s'adonner, enfin et à plein temps, à ses « marottes » : la généalogie, l'histoire et les histoires de Waremme et la langue wallonne. Certes, il n'est pas historien de formation, mais depuis 1949 et la fondation du journal « Les Échos de Waremme », il publie régulièrement sous forme d'articles, le fruit d'études très documentées sur sa ville et le résultat, vérifié et recoupé, de ses rencontres avec des « Anciens ». Il est aussi un conférencier très suivi.

En 1973, il avait commencé à nous promener dans les rues du vieux Waremme au moyen d'un recueil de cartes postales. En 1981, après la conférence « En zigzags à travers Waremme », il publiera au fil des semaines, dans le journal « Publi-Tout » cette nouvelle promenade à travers l'histoire et les quartiers de sa ville.

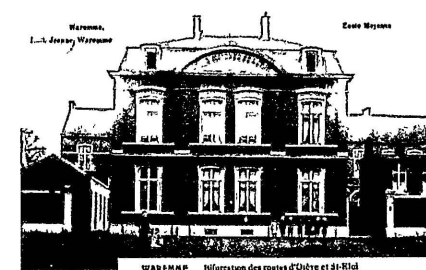
En 1986, après qu'il se soit lancé dans l'étude du wallon, de sa grammaire, de sa ponctuation, il publie en prose, « Dji m'loume Warème ». Cette ode à SA ville, remporte le 1er prix du Concours littéraire 1986 de l'Association des Écrivains wallons dialectaux et francophones.

En 1987, notre bourgmestre Edmond Leburton se retire de la vie politique locale. Et Maurice Joachim retrace dans « 40 ans de Mayorat », année par année, l'agenda de la vie waremienne depuis 1947, espérant que ses concitoyens apprécieront les transformations apportées à leur ville, qui sont autant d'améliorations dont ils bénéficient.

En 1988, il entre à la Société de langue et de littérature wallonne. Président de la Commission d'Histoire et de Littérature de Waremme qu'il fonde en 1989, il lance « Les Cahiers Waremmiens ». Ceux-ci rapportent les résultats de recherches sur l'histoire de Waremme, mais aussi des études, des essais relatifs aux auteurs de chez nous que sont Hubert Stiernet et Hubert Krains. Si aujourd'hui cette Commission continue ses publications, les 31 premiers numéros étaient de sa plume.

Toute sa vie, il a collaboré à toute initiative pour valoriser et faire connaître Waremme. Il renseignait, aidait et corrigeait tout étudiant qui pouvait frapper à sa porte pour un travail de fin d'étude, un cours ou un exposé, et trouvait toujours le temps d'écrire des tas d'articles pour des revues diverses, au rayonnement même parfois très local mais aussi national.

Maurice Joachim



« Un homme simple, chaleureux, mais un homme dont la vie, riche de savoir, a été consacrée à sa ville, à sa région, à son pays, à l'histoire ... c'était tout cela Maurice Joachim ! »

Jules Coen, Sénateur honoraire et cousin de Maurice Joachim